

Ils fabriquent ici des toilettes sèches mobiles

Des toilettes sèches sans eau et sans sciure, c'est le produit innovant créé par la PME Kazuba, qui décline une version « mobile », fabriquée à Trégueux. Elles fleurissent sur les lieux touristiques.



Sébastien Fadier, technicien et ingénieur produits chez Kazuba.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

La première réaction des utilisateurs de ces toilettes sèches écologiques et innovantes, c'est la surprise. Pas de sciure et pas d'eau dans le dispositif mis au point par la société Kazuba, créée en 2006 et dont le siège social se trouve à Fontvieille, près d'Arles, dans les Bouches-du-Rhône.

La seconde remarque, « c'est l'absence d'odeur », relate Sébastien Fadier, salarié de l'entreprise dans les Côtes-d'Armor. Depuis début 2022, Kazuba a ouvert une antenne en Bretagne. C'est près de Saint-Brieuc qu'est fabriqué, depuis deux ans, le modèle Bumper, des toilettes sèches mobiles, la dernière innovation née. La première étant un modèle fixe, avec une cuve enterrée, confectionné, lui, dans le sud de la France.

« Des toilettes écologiques »

Quelle est la genèse de Kazuba signifiant « dieu du soleil » dans une langue sud-africaine ? C'est justement en Afrique du Sud que Sébastien et Nicolas Flamen, deux frères, ont découvert le principe de ces toilettes sèches sans eau et sans sciure. C'est l'épine dorsale de leur activité, qui emploie aujourd'hui dix personnes. « Sébastien Flamen a mille idées à la minute », lance Sébastien Fadier, en l'absence du cofondateur, qui navigue actuellement au large des Açores.

« Ce sont des toilettes écologiques. » Tout le processus a été pensé en interne, du moule à la découpe et à l'assemblage. « On utilise de l'acier, du bois sans traitement chimique



Les toilettes sèches Kazuba fonctionnent sans eau et sans sciure.

(PHOTO : KAZUBA)

(du pin), et du polyéthylène, du plastique 100 % recyclable et recyclé », peint le Costarmoricain, aussi marin dans l'âme, comme son patron.

Le principe de fonctionnement, baptisé STK (pour Système toilettes Kazuba) et breveté en 2011, est simple et n'utilise pas l'électricité. « Cette technologie, basée sur un flux d'air constant, permet, par évaporation et déshydratation, de réduire le volume des fèces et des urines », expliquent les cofondateurs de Kazuba. C'est là que réside la petite révolution. « Dès le départ, le liquide et le solide sont séparés par un convoyeur, un tapis roulant. Grâce aux énergies éolienne et thermique (vent et soleil), le flux d'air se crée et est renforcé. À l'intérieur de la cuve, l'air s'échauffe, une partie des urines s'évapore et les matières fécales sont déshydratées. »

Près de la mer, sur des lieux touristiques...

Sébastien Fadier s'empresse d'illustrer avec une image plus parlante pour le grand public : « Imaginez une déjection canine dans l'herbe. Au début, elle est humide et ça pue.

Puis, elle sèche et il n'y a plus d'odeur. C'est la même chose pour nos toilettes. Grâce à la circulation permanente de l'air, il n'y a pas d'odeur. » Sur le toit du Bumper, est posé un panneau solaire.

La performance de Kazuba n'évite pas le vidage après 2 500 passages dans les toilettes mobiles et après 4 500 dans les fixes. « Tout dépend en réalité de l'intensité de l'usage. Mais on peut attendre jusqu'à un an pour vider le modèle fixe », ponctue Sébastien Fadier.

Les toilettes sèches, sans monnayeur et équipées d'un distributeur de papier, de gel hydroalcoolique, et d'une poubelle, ressemblent à des cabines avec trois éléments : une cuve enterrée pour le liquide (pour le modèle fixe) ou d'un réservoir au sol pour la version mobile Bumper, d'un coffre à l'arrière pour les matières sèches et d'une colonne pour l'extraction de l'air.

« Ces toilettes sèches peuvent être installées dans des zones où il n'y a pas de raccordement au tout-à-l'égout, d'arrivée d'eau... Près de la mer, des lieux naturels, des sites touristiques, au bord de chemins de randonnée, des parkings... », énu-

mère Sébastien Fadier.

D'une apparence assez brute et naturelle, elles s'intègrent dans le paysage. Les toilettes fixes ont fleuri sur la côte morbihannaise. Dans les Côtes-d'Armor, les toilettes mobiles ont été installées à Saint-Brieuc (dans la vallée de Gouédic, près de l'auberge de jeunesse aux Villages, au port du Légué et bientôt près du camping municipal) et au port de Saint-Cast-Le-Guildo.

L'intérêt croissant des collectivités

Plus de 1 500 toilettes Kazuba ont déjà été mises en service à travers le monde. « On vend 180 modèles par an. » Dans l'Hexagone, les collectivités sont les premières clientes. « Et leur intérêt est croissant. » À l'international, plusieurs pays en acquièrent, avec en tête l'Angleterre et la Suède, mais aussi l'Irlande, la Norvège, le Canada et l'Australie. Il faut compter entre 9 000 et 13 000 € HT pour un modèle fixe (selon les options : urinoir et rampe pour les personnes à mobilité réduite), 17 300 € HT pour un Bumper.

Soizic QUÉRO.